



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE LETTRE AUX FIDEI DONUM

Entre nous

n° 14 – avril 2014

Chers Amis de la Mission au loin,

Écrire un éditorial pour la Lettre aux Fidei Donum est un plaisir car cela permet d'entrer en contact avec vous tous, contact épistolaire qui se prolongera pour beaucoup par les visites faites au 58 avenue de Breteuil lors de vos passages en France et aussi par des visites que je serai amené à faire dans vos pays d'accueil.

Vous incarnez une géographie inhabituelle de l'Église de France : les liens que cette Église tisse avec l'Église universelle par votre présence dans vos diocèses d'accueil. Environ 130 prêtres fidei donum dans près de 80 diocèses de 40 pays différents. Et vous n'êtes pas les seuls à incarner cette solidarité ecclésiale : il y a les religieux/ses français présents hors hexagone, les volontaires laïcs, les liens d'échange et d'entraide mutuels tissés au fil des années. DCC, CCFD, Œuvre d'Orient, Caritas, OPM, ordres religieux, sociétés de vie apostolique, etc... sont des noms et des sigles connus que l'on associe spontanément à cette géographie de la solidarité ecclésiale.

Il faudrait surtout de nos jours évoquer les courants de solidarité alimentés dans l'autre sens : les nombreux fidei donum des autres continents, en mission pastorale en France. Près de 1 800. Et cette solidarité où la France est « bénéficiaire », ne se limite pas aux fidei donum : il faut y ajouter les religieux/ses, les étudiants étrangers en France dont de nombreux prêtres et religieuses, les migrants catholiques, les nombreux pèlerins qui viennent se ressourcer à Lourdes, Lisieux et... Paris. Conscient des lacunes, j'arrête ici cette énumération qui ne se veut pas exhaustive.

Nous sommes loin de cette mondialisation de l'indifférence stigmatisée par le pape François. Nous sommes plutôt dans la mondialisation de l'Église de France. Celle-ci est une Église particulière au sein du grand ensemble de l'Église universelle. De nombreux liens rapprochent les Églises particulières, liens de connaissance mutuelle, d'échanges (ne pas oublier les touristes), d'entraide, de solidarité, de prière...

Nous sommes chanceux de vivre, au sein de l'Église catholique, cette mondialisation qu'on appelait jadis l'universalité ou la catholicité de l'Église. Vous en êtes des acteurs. Je me réjouis de faire partie, moi aussi, de ces acteurs, à l'enthousiasme renouvelé !

*L'équipe de la Mission Universelle
vous souhaite une très belle fête de Pâques*

P. Antoine Sondag,
antoine.sondag@cef.fr

SERVICE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE
FIDEI DONUM - ÉCHANGES ENTRE ÉGLISES
58 avenue de Breteuil
75007 Paris

Pôle Amérique Latine
Tél. 01 72 36 68 83
Courriel : snmue.al@cef.fr

Pôle Afrique-Océanie-Asie
Tél. 01 72 36 68 90
Courriel : snmue.fd.aoa@cef.fr

Arnaud de Boissieu (Mission de France) Mission de la Mer, Casablanca (Maroc), 2 janvier 2014

Depuis le mois de février dernier, j'ai l'autorisation de pénétrer dans le port de Casablanca, et de visiter les marins en escale. Amdullillah! Je descends au port six jours par semaine, et je rencontre quelques uns des trois ou quatre cents marins qui sont au port, en escale souvent courte, à la fortune des rencontres, des imprévus, des instants de grâce et des surprises.

En avril, un marin philippin m'a demandé qui est le nouveau Pape. Je me suis dit que depuis un mois et demi, il n'avait pas beaucoup suivi l'actualité et le lendemain, je lui ai donné une feuille avec la photo de François et sa biographie.

En mai, un marin m'a demandé : « *C'est qui, le nouveau Pape ?* » Je lui ai immédiatement tendu la feuille que j'avais mise dans mon classeur. En juin, un Capitaine me demande de venir bénir son bateau, sorti dix mois plus tôt des chantiers coréens et toujours pas béni. En juillet, un marin m'a demandé : « *C'est qui, le nouveau Pape ?* » En août, un marin m'a dit qu'il avait un fils de quatre mois. Je lui ai demandé depuis combien de temps il était à bord. « *Depuis quatre mois. Mon fils est né le jour même de mon départ. Je ferai sa connaissance dans cinq mois.* »

Une de mes tâches sur les navires est d'expliquer aux marins surpris de la visite d'un prêtre catholique que je ne suis pas marocain, que tous les Marocains sont musulmans, mais que les étrangers sont parfaitement libres de pratiquer leur religion. Pourtant certains hésitent à me demander la messe à bord de leur navire, craignant de froisser quelques susceptibilités locales. S'ils savaient combien de fois des agents maritimes, des dockers, ou des policiers m'interpellent lorsque je reviens d'une visite et me demandent, la mine réjouie : « *Alors, tu as prié avec les marins de ce bateau ?* » Il ne m'est pas facile de leur répondre que je me suis le plus souvent contenté, disons, d'une invitation à la prière...

Jean Conq, Meknès & Oujda (Maroc), 3 février 2014

Depuis janvier j'ai une casquette de plus (avec mes 4 autres confrères, bien entendu) : curé de Oujda. Il y a sur place un assistant paroissial laïc à mi-temps d'une trentaine d'années ; l'autre mi-temps, il suit une formation à Rabat. Il me faut 8 heures de train pour aller de Meknès à Oujda qui est à la frontière algérienne. Depuis une semaine, l'ancien curé (84 ans) se trouve en maison de retraite des prêtres à Nantes. Cette nouvelle obligation suppose l'horaire suivant quand je vais là-bas : 9h30 le samedi, départ de Meknès ; messes à 9h00 le dimanche puis dans la soirée à Taza, pour rentrer le lundi matin à Meknès. Et les fins de semaine où je suis seulement à Oudja, j'y reste du samedi au mardi matin.

Les dimanches ordinaires ils sont 50 à la messe, mais lors de la veillée de Noël, ils étaient 200. On ne peut donc abandonner une telle communauté.

Michel Le Bordaïs – Le Caire (Égypte), janvier 2014

Les chrétiens de Haute-Égypte, surtout des villages, se sentent plus menacés que ceux des villes. Ils sont tous dans un seul camp qui veut un régime démocratique et non islamiste, et les islamistes (minorité musulmane souvent extrémiste) le savent.

Dans tout cela, un point très positif : les chefs religieux chrétiens, et la plus haute autorité musulmane (cheikh Al Azhar) sont très modérés et appellent dans leurs déclarations à une union du pays et un rôle positif des religions pour une citoyenneté égalitaire et active. Mais à la base il y a des bandes, des extrémistes qui veulent le chaos et la destruction des institutions civiles pour établir un régime de dictature de leur camp. À côté de cela, une majorité de braves gens qui veulent la paix civile pour que l'économie renaisse, et le tourisme, et la diminution du chômage. Mais c'est une majorité peu organisée et trop silencieuse.

Gérard de Belair – Annaba (Algérie), 20 décembre 2013

Nous avons vécu ou nous allons vivre, dans notre Église d'Algérie ou notre diocèse, des moments forts. Le 19 octobre dernier, la colline d'Hippone voyait ses pentes ruisseler d'amis algériens – à leur tête, avec une forte délégation, le Président du Conseil de la Nation (le Sénat) d'Algérie –, dont plusieurs imams, d'une dizaine d'ambassadeurs, de représentants des divers mécénats et de chrétiens d'Algérie et d'Europe. Tous étaient rassemblés autour de notre évêque pour remercier les sponsors, les ingénieurs, le maître d'œuvre, les ouvriers (tailleurs de pierre, maîtres-verriers, peintres, etc.) pour les travaux de restauration de la Basilique St-Augustin.

De nouveau, le 2 mai, les chrétiens du diocèse afflueront sur la colline d'Hippone pour un rassemblement religieux précédé d'un pèlerinage de Madaure à Hippone via Thagaste. Le personnage focal sera saint Augustin. Aussi, la montée vers la basilique sera un chemin augustinien : panneaux et citations nous le mettront en mémoire. La journée et l'Eucharistie seront présidées par le Cardinal Turan...

Les diocèses d'Algérie se sont mis au travail en vue de l'Assemblée interdiocésaine d'Algérie qui se réunira en octobre 2014. Trois étapes jalonnent cette année : le temps des récits (« De quoi parlons-nous en chemin ? » sera notre première question, avec les disciples d'Emmaüs), le temps de la reconnaissance (« la fraction du pain ») et le temps du rassemblement (« ils retournèrent à Jérusalem »). Des « récits » sont d'ores et déjà remontés auprès de l'équipe d'animation.

Dominique Rézeau – Tripoli (Libye), 21 mars 2014

Après le meurtre de chrétiens égyptiens et autres, dont celui d'un Français à Benghazi, après une multitude d'assassinats, enlèvements, attentats, etc., l'anarchie la plus totale règne ici. Plus de gouvernement, ni administration, ni justice, ni police... bon, je n'entre pas dans les détails.

Nos déplacements sont réduits au minimum, en particulier vers le Sud-Lybie où je me rendais régulièrement pour visiter les nombreuses communautés chrétiennes autour de Sebha. Dernière messe le 26 décembre !

Pour le moment pas question de partir, je me laisse jusqu'aux vacances, prévues en juillet, pour voir comment évolue la situation. Je n'ai pas d'inquiétude pour ma situation personnelle, mais je ne voudrais pas non plus causer de problèmes aux autres, ce qui se passe quand un événement malheureusement arrive.

Merci de penser à nous et de prier le Seigneur de veiller sur ses serviteurs inutiles, mais pas tout à fait quand même si l'on veut maintenir un petit « reste » d'Église sur cette terre autrefois chrétienne, depuis Simon de Cyrène et les Libyens de la première Pentecôte !

Grégoire Cador – Maroua (Cameroun), 28 mars 2014

Voilà plus de trois mois que je n'ai pas donné de nouvelles et je ne voudrais pas que vous relâchiez vos efforts de prière et de communion, voire de compassion avec la population nigériane voisine et nos communautés proches de la frontière.

Les chiffres nigériens de l'agence nationale de gestion des situations d'urgence (NEMA), principal organisme de secours au Nigéria, démontrent un regain de violence ces derniers mois, dans les États de Borno, Adamawa et Yobe (nos plus proches voisins). Selon la NEMA, le bilan humain atteint plus de 1 000 morts et 249 446 déplacés entre janvier et mars 2014.

Je voudrais, encore une fois, redire qu'il ne s'agit pas d'une guerre entre musulmans et chrétiens. La grande majorité des victimes, depuis le début des hostilités en 2009, sont d'ailleurs musulmanes.

Il s'agit de l'utilisation et de la manipulation, par des groupes terroristes, de la souffrance longtemps refoulée des populations et notamment celle des jeunes qui ne supportent plus l'ambiance de corruption et de mépris des pauvres par le pouvoir en place.

Nous sommes en train de mettre au point un colloque interreligieux qui rassemblera, après la fête de Pâques, une quarantaine de responsables religieux (20 musulmans de différentes obédiences, 10 catholiques et 10 protestants de différentes obédiences) pour prendre conscience ensemble du défi qui se présente à nous et de la nécessité de mieux rendre visible l'amitié et le respect que nous tissons depuis de longues années. Dans le même cadre, nous voudrions aussi mettre sur pied un forum interreligieux des jeunes pour la paix, qui pourrait avoir lieu au mois d'août.

Toutes ces initiatives ont pour but de prévenir, s'il est encore temps, cette déferlante de violence qui menace les frontières de notre pays.

A Tokombéré, la vie continue aussi avec son dynamisme habituel et, n'en déplaise à l'ambassade de France qui a reçu consigne de nous décourager de rester, par tous les moyens, nous sommes toujours là, soutenus pour l'instant par les autorités camerounaises qui font de gros efforts pour assurer notre sécurité et soutenir nos engagements.

C'est évidemment la préparation de Pâques qui retient le plus notre attention. Cette année, nous avons lancé un parcours de réflexion sur le thème : « *Retrouver ensemble le chemin de la réconciliation* ».

Denis Le Pivain – Parakou (Bénin), 18 décembre 2013

Après deux mois passés à l'archevêché où j'ai pu mieux connaître le diocèse et surtout préparer, avec l'archevêque, la fondation du futur séminaire, avoir une conception commune de ce projet, me voici installé à Gaah Baka, ferme agropastorale sur le site où sera implanté le séminaire. A 47 km au sud de Parakou, l'accès en est facile puisqu'elle est longée par la route nationale goudronnée qui relie Cotonou à Niamey. En 45 mn, je suis à Parakou.

L'association ferme agropastorale et séminaire permettra d'une part, d'assurer une certaine autonomie au séminaire, de mieux développer la ferme avec une main-d'œuvre gratuite sur place – les séminaristes – et d'autre part, de donner à ces derniers une formation dans le domaine, ce qui leur servira dans leur mission future, où ils pourront être des acteurs du développement.

La première pierre du séminaire a été posée samedi dernier, avec une bonne participation du clergé diocésain et même des diocèses de la province ecclésiastique du Nord Bénin qui sont intéressés.

Le diocèse de Parakou célèbre en 2014 les 70 ans de son évangélisation, c'est-à-dire l'arrivée de son premier missionnaire et les 50 ans de la création du diocèse. C'est beau de voir l'expansion de l'Église. J'ai assisté en particulier à la création d'une nouvelle paroisse en pleine brousse. Les villageois attendaient un prêtre et ont tout fait pour son installation. Ce fut une très belle fête. Le diocèse a également ouvert sept écoles primaires cette année. L'instruction est un vrai défi devant l'incurie de l'enseignement public. Avec 300 000 habitants environ, la ville est la troisième du Bénin après Cotonou et Porto-Novo.

Jean-Louis de Kergommeaux – Mahajanga (Madagascar), 29 décembre 2013

Les élections présidentielles se sont passées dans le calme. Le décompte des voix est bien avancé. Mais à peine avait-il commencé que des accusations de fraude se faisaient entendre malgré la bonne impression des observateurs étrangers. Celui qui est en seconde position conteste le résultat. Nombreux sont ceux qui craignent ce qui pourrait arriver lorsqu'il sera proclamé. Espérons que la sagesse l'emportera.

Dans ce contexte, tout n'est pas négatif. Bien des choses se tissent dans les relations quotidiennes. Des jeunes acceptent de se former et de prendre des responsabilités. Un jeune papa a accepté de

prendre en catéchèse le groupe qui prépare sa profession de foi ; en parlant avec lui, je me suis aperçu qu'il n'attendait que cela. La chorale de jeunes que nous avons lancée il y a deux ans fait de gros progrès, certains s'étant formés comme chefs de chœur. De même pour l'animation liturgique.



Jean-Louis de Kergommeaux dans ses champs

Le séminaire devrait bientôt être terminé avec la chapelle. Merci aux bienfaiteurs qui sont venus compléter la somme nécessaire pour cette construction si essentielle pour le séminaire. Après une visite des lieux pour rencontrer la communauté du séminaire, un prêtre ami, Supérieur régional des Missions Étrangères de Paris, m'a dit tout réjoui : « *On sent que c'est vraiment le cœur du séminaire.* »

Jean-François Delangle – Fénérive (Madagascar), décembre 2013

Il y a un an, je me trouvais encore en soin à l'île de La Réunion suite à mon accident du 25 novembre 2012.

Une année (je dois l'avouer !) dont j'ai vécu les six premiers mois au ralenti. Les séquelles de l'accident se résorbant petit à petit et la patience aidant, je me sens bien maintenant. J'hésite encore à reprendre les longues randonnées à pied en brousse pour aller visiter les communautés éloignées. Mes deux confrères, en bonne forme, m'ont dispensé de cette charge que j'affectionne pourtant tout particulièrement.

Cette année encore, la fête patronale de la paroisse « Immaculée Conception » les 5, 6, 7 décembre a connu un grand succès. Toutes les communautés chrétiennes étaient représentées pour ce grand rassemblement annuel. On évalue à environ 2 500 les personnes présentes à la célébration du dimanche. Au programme, accueil de la croix des JDJ (journées diocésaines de la jeunesse), animation dans les quartiers, stands, spectacles...

Je vous écris alors que se déroule le 2^{ème} tour des élections présidentielles ; les législatives sont jumelées avec ce scrutin (à la majorité relative). Nous espérons que ce vote se déroulera aussi sereinement que le 1^{er} tour.

On se demande parfois comment le pays a pu continuer de vivre, quoique bien mal certes, durant ces cinq années d'une transition chaotique. Il faut sans doute en attribuer le mérite au peuple malgache, digne et courageux dans l'adversité, et qui n'a pas baissé les bras face à l'abandon de ses dirigeants. Il reste que le travail de reconstruction et de réconciliation nationale est prioritaire, avec la remise en marche de l'État constitutionnel.

Jimmy Delalin – Baie-Comeau (Québec), janvier 2014

Pourquoi devenir missionnaire dans une région du Québec si éloignée ? La réponse est toute simple : je me suis laissé conduire par les événements de ma vie ! Heureux hasard de remplacer un confrère québécois sept années de suite pour qu'il puisse prendre ses vacances estivales. Heureux appel réitéré par Mgr Pierre Morissette, alors évêque de Baie-Comeau : « Tu as la vocation missionnaire, alors nous avons besoin de toi. Veux-tu venir chez nous ? » Et, comme Abraham, un jour, je me suis levé et je suis venu servir comme prêtre Fidei donum.

Depuis cinq ans, je me suis laissé apprivoiser par l'Église de Baie-Comeau et celle-ci m'a adopté. J'ai découvert un diocèse d'une étonnante vitalité, très hospitalier, courageux et généreux. Sa pauvreté en personnel ecclésial a été un incitatif puissant de me donner précisément à celui-ci. A l'heure actuelle, je suis curé de quatre paroisses, dont l'une, Fermont, est une ville minière située en pleine région subarctique, à 600 km de ma résidence. Je me rends disponible deux jours par semaine au Centre diocésain pour la formation chrétienne, la pastorale jeunesse et vocationnelle et comme conseiller théologique du diocèse.

L'église de Baie-Comeau est une toute petite barque mais très manœuvrable pour changer de cap ! N'ayant plus les ressources d'antan, elle prend résolument le chemin de la « modestie ecclésiale » et cette pauvreté n'est pas sans avantages ! Les communautés chrétiennes sont plus solidaires, le travail d'équipe plus élevé, les relations plus fraternelles, l'essentiel mieux perçu et le

laïc progresse dans la prise en charge des communautés, sous la forme d'« Équipes de la Communauté Locale ».

Marcel Rineau – Lima (Pérou), février 2014

Je suis à Vitarte depuis près de deux ans, curé de l'une des plus grosses paroisses du diocèse, en équipe avec deux jeunes prêtres péruviens, remarquables de dynamisme pastoral. Je ne vais pas me plaindre, car le travail est passionnant et les résultats sont là. Je me suis spécialisé dans l'évangélisation des familles au moyen de la catéchèse familiale, qui suppose des réunions hebdomadaires des parents et des enfants. Et je rends grâce à Dieu pour tant de changements et de bonheur retrouvé : la Bible à la main, la parole de Dieu et les journées de temps fort opèrent de petits et grands miracles. Ce n'est pas « les boiteux marchent et les sourds entendent », mais « les maris cessent de boire le samedi, la violence familiale recule, les grossesses adolescentes diminuent, l'amour éteint des époux retrouve la flamme et le respect ».

Je me garderai bien de vous donner un panorama du Pérou 2013. Je vous livre seulement quelques impressions. Avec une croissance à 5 ou 6 %, qui ferait envie aux Français, ce pays reste victime de ses vieux démons : la production et le trafic de drogue, la corruption généralisée, la violence urbaine et l'imbroglio des familles séparées, recomposées ou informelles. Mais je dirais, gagné par l'optimisme de François – vous savez de qui je parle – que c'est justement sur ce terrain scabreux qu'il est intéressant de travailler, tant au social qu'à l'évangélisation.

Session « Islam et christianisme »

**Organisée par le Service pour les Relations avec l'Islam,
du jeudi 3 juillet au jeudi 10 juillet 2014 à Orsay (région parisienne)**

Cette session destinée à des chrétiens permet de mieux connaître l'Islam sous ses différentes composantes, offre un approfondissement théologique, spirituel et pastoral et propose des réponses aux questions posées par la rencontre avec le monde musulman, notamment à partir d'expériences vécues.

Contact : sri@le-sri.com – Tél. : +33 (0)1 42 22 03 23

Université d'été

Si vous passez en France au cours de l'été 2014, le Service de la Mission Universelle vous propose une session

**« La joie de l'Évangile : fondements et impulsions nouvelles pour la mission »,
du lundi 25 août au vendredi 29 août 2014 à Peltre (près de Metz)**

Cette session s'adresse aux équipes diocésaines d'animation missionnaire et à tous ceux qui :

- veulent approfondir leur réflexion sur la Mission et l'engagement des Églises dans le monde
- sont engagés dans l'Église et souhaitent une pause pour se ressourcer
- souhaitent approfondir leur relation au Dieu de Jésus-Christ qui rassemble

Contact : snmue.animation@cef.fr – Tél. : +33 (0)1 72 36 68 95

Session « Bienvenue »

du lundi 10 novembre au samedi 15 novembre 2014 à Lisieux

Pour les missionnaires (religieux, religieuses et prêtres français) qui rentrent en France après un temps plus ou moins long vécu au service de la mission dans les autres Églises.

La session « Bienvenue » a pour objectifs :

- partager ensemble la richesse des expériences
- découvrir l'évolution de la société française et les changements dans l'Église de France
- aider les uns et les autres à découvrir leur place dans cette Église

Contact : snmue@cef.fr – Tél. : +33 (0)1.72.36.68.84